

L'érotisme sacré et les groupes ésotériques contemporains ¹

Le MISA n'est pas le premier, ni le seul mouvement ésotérique contemporain qui propose à ses adeptes des enseignements sur l'érotisme sacré. Dans ce chapitre, j'aborderai tout d'abord l'histoire de l'érotisme sacré dans l'ésotérisme occidental et ses racines non occidentales. Dans la deuxième partie du chapitre, je présenterai la Voie du Gourou Jára, un mouvement tchèqu qui offre le parallèle le plus étroit avec le MISA, bien que des différences pertinentes apparaissent également.

La théorie des correspondances entre le macrocosme et le microcosme fait partie intégrante et fondamentale de l'ésotérisme: « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ». Dans son livre de 1976 *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, l'historien roumain des religions Mircea Eliade (1907-1986) insiste sur le fait qu'une correspondance ésotérique récurrente, que l'on retrouve dans presque toutes les cultures, existe entre l'esprit, la lumière et le sperme masculin (Eliade 1976).

De même que le sperme engendre des enfants dans le microcosme de la femme, de même, au moyen de techniques appropriées, souvent tenues secrètes, le sperme, transformé en énergie, déclenche l'illumination spirituelle et permet même d'atteindre l'état d'immortalité dans le macrocosme.

Dès le III^e siècle avant notre ère, les alchimistes taoïstes chinois ont suggéré que le sperme contenait l'énergie vitale (Yin). La manière la plus appropriée de la préserver plutôt que de la gaspiller est le rapport sexuel sans éjaculation (« continence érotique masculine »), qui profite également à la partenaire féminine.

Une poignée de voyageurs et d'érudits occidentaux ont découvert l'existence de l'alchimie sexuelle taoïste au cours des siècles passés, mais elle n'a été popularisée en Occident par certains enseignants asiatiques et occidentaux que depuis les années 1970 (Despeux 1990; Melton 2017).

Certains pensent que le « tantrisme » en tant que système est une construction tardive de la part des chercheurs occidentaux, basée sur une variété de livres très différents et non systématiques connus sous le nom de Tantra, conçus et écrits en Inde par des auteurs hindous, bouddhistes et jaïns, principalement entre le Ve et le XII^e siècle de notre ère. Le Tantra considère presque toutes les réalités matérielles comme étant des ressources ou des moyens potentiels, plutôt que des obstacles sur le chemin de l'éveil. L'érotisme et l'utilisation du sperme constituent l'une (mais certainement pas la seule) de ces ressources (White 2000; Urban 2003).

1 Extrait du livre: Massimo Introvigne, *Sacred Eroticism: Tantra and Eros in the Movement for Spiritual Integration Into the Absolute (MISA)* [= Tantra et Eros dans le Mouvement pour l'Intégration Spirituelle dans l'Absolu (MISA)], Milan et Udine: Mimesis International, 2022, pp. 11-15.

Le Tantra a développé, parallèlement à la continence érotique masculine, la technique dite de « l'assimilation » du sperme par réabsorption, ingestion (ou en onction) après différentes formes d'amour, afin de le transformer en énergie (Hatley 2018, 195-211). Dans les deux cas, l'énergie résultant de la transformation du sperme devait remonter des chakras inférieurs vers les chakras supérieurs, par des techniques que nous explorerons dans le cinquième chapitre.

Plusieurs techniques tantriques sont initialement parvenues en Occident par le biais des livres d'Arthur Avalon (pseudonyme de Sir John George Woodroffe, 1865-1936). Avalon, comme l'a fait remarquer Julian Strube, « est considéré comme le fondateur presque unique de l'étude académique du Tantra, pour laquelle il a servi de référence principale jusque dans les années 1970. Jusqu'à cette date, il est pratiquement impossible de diviser son influence entre un public ésotérique et un public académique » (Strube 2021, 132; voir aussi Strube 2022). Par la suite, Avalon a été accusé d'avoir « inventé » une construction quelque peu orientaliste appelée « tantrisme », et a certainement influencé d'innombrables mouvements occultes. D'un autre côté, il a fait son travail et ses livres ont eu un grand impact également sur le monde académique (y compris sur Eliade: Strube 2021, 154-55) pendant des décennies.

S'inspirant de sources gnostiques, moyen-orientales et autres, et découvrant plus tard le Taoïsme et le Tantra, l'ésotérisme occidental connaissait les techniques de l'érotisme sacré depuis la fin du Moyen Âge, mais les a gardées cachées en raison de l'attitude négative de l'Occident à l'égard de la sexualité. Cagliostro (1743-1795: Introvigne 1992) et les premiers Rosicruciens ont pu y faire allusion en des termes très cryptiques.

John Humphrey Noyes (1811-1886) a fondé à Oneida, New York, en 1848, la première communauté occidentale centrée sur la continence érotique masculine (qui n'a pas toujours été efficace, comme en témoigne le fait que des enfants y sont nés) et sur l'échange de partenaires. Elle a duré environ 33 ans (DeMaria 1978; Kern 1981; Foster 1984).

Les idées de continence érotique n'étaient en aucun cas un projet purement masculin. Comme l'a noté J. Gordon Melton, elles ont fait leur entrée dans le féminisme par l'intermédiaire d'Alice Stockham (1833-1912) et d'Ida Craddock (1857-1902) (Melton 2017). Stockham a mis au point un système appelé *Karezza*, qui enseigne aux femmes comment pratiquer avec succès leur version de la continence, en guidant leurs partenaires masculins (Stockham 1885, 1896). Le MISA le mentionne comme précurseur de ses propres techniques de continence (Yogaesoteric.net 2003). Ida Craddock, qui a fondé sa propre église de yoga, a été arrêtée à plusieurs reprises pour ses enseignements sexuels et s'est suicidée en 1902 pour éviter d'aller de nouveau en prison (Chappell 2010; Schmidt 2010).

Les groupes rosicruciens des XIXe et XXe siècles sont passés de l'application de la continence érotique à d'autres techniques, y compris l'ingestion de sperme. Une figure de proue dans le domaine de l'érotisme sacré rosicrucien fut le mulâtre américain Pascal Beverley Randolph (1825-1875, dont la carrière, les liens avec la mystérieuse Fraternité hermétique de Louxor, et son influence (au moins indirecte) sur un milieu ésotérique plus large ont été étudiés en profondeur par l'universitaire américain Pat Deveney (Deveney

1996).

Georges Le Clément de Saint-Marcq (1865-1956), un important leader spirituel et maçonnique en Belgique, a choqué le milieu ésotérique européen en 1906 avec son pamphlet *L'Eucharistie*, où il affirme que la spermatophagie a été pratiquée par Jésus-Christ et était encore secrètement présente au sein de l'Église catholique (Le Clément de Saint-Marcq 1906). Il a consacré à la défense de cette thèse une grande partie de sa vie, bien qu'il n'y ait aucune preuve que Saint-Marcq ait jamais pratiqué ce qu'il attribuait à Jésus (Pasi 2008).

Trois traditions principales au XXe siècle

Au XXe siècle, trois traditions principales de l'érotisme sacré ont émergé dans le milieu des mouvements ésotériques. La première est l'OTO (Ordo Templi Orientis, « Ordre des Templiers Orientaux »). Parmi ses fondateurs, Carl Kellner (1851-1905), un industriel allemand qui avait étudié le Tantra (Kaczynski 2012; Ebner 2021), et Theodor Reuss (1855-1923: Möller et Howe 1986). L'OTO est ensuite passé sous le contrôle du mage britannique Aleister Crowley (1875-1947), avec divers schismes qui se sont poursuivis après la mort de Crowley.

Basé sur le tantrisme, dont ils avaient une certaine connaissance réelle, mais dont ils avaient parfois mal compris le sens (Urban 2008), les premiers pionniers de l'OTO ont développé diverses techniques d'érotisme sacré. Crowley a personnellement créé une théologie élaborée, détaillant le rôle divin du sperme et considérant que son assimilation (c'est-à-dire l'ingestion), à la fois après l'amour hétérosexuel et homosexuel et dans certains cas avec des sécrétions féminines, était une technique magique extrêmement efficace. Contrairement à Kellner et Reuss, dont les noms sont restés relativement obscurs, Crowley a généré récemment, aussi en raison de ses liens avec les milieux littéraires et artistiques, une littérature académique substantielle sur sa vie et ses idées (Bogdan et Starr 2012).

Si Oneida fut la première expérience communautaire occidentale centrée sur la continence érotique, Crowley fonda à Cefalù, en Sicile, en 1920, l'abbaye de Thelema, la première communauté occidentale centrée sur l'érotisme sacré par l'assimilation du sperme. L'abbaye a été fermée par la police de Benito Mussolini (1883-1945) en 1923, mais le bâtiment existe toujours, bien qu'en l'état de délabrement (Zoccatelli 1998; Pasi 2014).

La branche principale de l'OTO compte aujourd'hui quelques 4 000 membres à travers le monde. Si l'on tient compte des nombreuses autres branches et des schismes, l'ensemble des organisations « thélémites » pourrait compter aujourd'hui entre 5 000 et 10 000 adeptes (Hedenborg White 2020, 195).

Crowley n'était pas sataniste et critiquait même les satanistes comme des « chrétiens inférieurs » qui avaient accepté les contes judéo-chrétiens sur le péché et le Diable. Cependant, ses techniques d'érotisme sacré ont inspiré de nombreux, voire même la plupart, des groupes sataniques contemporains, dont certains qui ont une vision du monde très éloignée de celle de Crowley (Introvigne 2016b).

La deuxième tradition importante de l'érotisme sacré qui s'est développée au XXe siècle comprend certains adeptes du maître ésotérique italien Giuliano Kremmerz (pseudonyme de Ciro Formisano, 1861-1930). Il a fondé la Confrérie de Myriam, dont le cercle intérieur pourrait être un ordre égyptien d'Osiris, bien que l'histoire des organisations de Kremmerz soit très controversée (Introvigne 1999). Aujourd'hui, il existe une douzaine de branches distinctes du mouvement de Kremmerz. Certains (mais pas tous) pensent que Kremmerz a élaboré l'un des systèmes contemporains les plus complets de l'érotisme sacré, tandis que d'autres soutiennent que les techniques sexuelles sont une déviation post-kremmerzienne (Guzzo 2020, 282-83).

Dans l'un de ces systèmes pratiqués dans une école post-kremmerzienne (Introvigne 1990, 303-5), les rituels sexuels sont effectués à des jours déterminés astrologiquement, pendant plusieurs années, en observant une chasteté absolue (abstinence) en dehors des jours spéciaux des « opérations ». Le premier degré est axé sur l'ingestion de sperme obtenu par masturbation (pour les hommes) et de sang menstruel « chargé » par la masturbation (pour les femmes). Le deuxième degré prévoit l'ingestion d'un mélange de sperme et de sécrétions féminines obtenues lors de l'acte amoureux. Le troisième degré comprend l'ingestion du mélange du deuxième degré avant et après trois rapports sexuels, noir (anal), blanc (sans éjaculation), et rouge (pendant les jours de règles de la femme). Le succès de ces « opérations » dépend en grande partie de l'ajout d'un « ferment » aux mélanges sexuels mentionnés, considéré comme la véritable pierre philosophale du système. Différentes factions ont expérimenté d'autres « ferments », notamment des œufs frais de différents oiseaux.

Le professeur ésotérique allemand Arnoldo Krumm-Heller (1876-1949) a été un ancien associé de Crowley, qui a apporté en Amérique latine les idées européennes sur l'érotisme sacré (Villalba 2019). Son disciple colombien Samael Aun Weor (Víctor Manuel Gómez Rodríguez, 1917-1977) a fondé en 1950 une Église gnostique universelle, la troisième grande tradition de l'érotisme sexuel qui a émergé en Occident avant la fondation du MISA. Divisé par des schismes ultérieurs en plus de vingt branches rivales, le mouvement gnostique de Weor compte plusieurs milliers de membres à travers le monde (de Campos 2017; Tamayo Jaramillo et Hasler 2017; Introvigne 2018).

Comme celui du MISA, le système de Weor ne concerne que la continence érotique. Les formes d'érotisme sacré basées sur l'assimilation du sperme sont attribuées aux enseignements pervers d'une « Loge noire » (Zoccatelli 2000). Lors des rapports sexuels, toujours sans éjaculation, le sperme et les sécrétions féminines, qui sont ainsi « transmutés », passent à une « octave supérieure » (ce langage montre l'influence de l'ésotériste arménien George Gurdjieff, 1866-1949: Zoccatelli 2005). Ils construisent peu à peu un merveilleux et solide « corps astral », véhicule de l'illumination et de l'immortalité (spirituelle).

Recension par **Camelia Marin**, **Soteria International**

Sacred Eroticism: Tantra and Eros in the Movement for Spiritual Integration Into the Absolute (MISA) par Massimo Introvigne, Milan and Udine: Mimesis International, 2022, ISBN: 97888869773747, 142 pages

Nous discuterons brièvement de certaines des idées présentées dans l'ouvrage du professeur Massimo Introvigne, telles que :

- *Occultisme, controverses juridiques, fusion de l'ésotérisme et de l'érotisme,*
- *La culture, l'histoire et les pratiques du Mouvement pour l'Intégration Spirituelle dans l'Absolu (MISA),*
- *Un cocktail intrigant - plein de tabous, de projections potentielles, de rumeurs et de calomnies,*
- *Les tensions découlant de la fusion de l'érotisme et de la spiritualité.*

L'auteur

L'auteur de ce livre, le professeur Massimo Introvigne, est un sociologue italien, fondateur et directeur général du Centre d'études des nouvelles religions (CESNUR). Introvigne a publié 70 livres (dont le plus récent chez Oxford University Press et Cambridge University Press) et plus de 100 articles sur la sociologie de la religion. Il est l'auteur principal de l'*Enciclopedia delle religioni in Italia (Encyclopédie des religions en Italie)*, il est membre du comité de rédaction de l'*Interdisciplinary Journal of Research on the religion (Revue interdisciplinaire de recherche sur la religion)* et du comité exécutif de *Nova Religio* à l'université de Pennsylvanie Presse. Du 5 janvier au 31 décembre 2011, il a été le « représentant de la lutte contre le racisme, la xénophobie et la discrimination, avec un accent particulier sur la discrimination des chrétiens et des membres d'autres religions » de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). De 2012 à 2015, il a occupé le poste de président de l'Observatoire pour la liberté religieuse, mis en place par le Ministère italien des affaires étrangères pour suivre les questions relatives à la liberté religieuse dans le monde entier.

Massimo Introvigne a suivi de près le Mouvement pour l'Intégration spirituelle dans l'Absolu (MISA). Il a interrogé plusieurs enseignants et praticiens du mouvement et a participé à certains des camps en ligne annuels organisés pendant la période COVID. Il a identifié comme des thèmes principaux du mouvement, pertinents pour le phénomène plus large des Nouveaux Mouvements Religieux, l'érotisme sacré, les agendas politiques de ses persécuteurs, les actions hostiles envers le MISA des organisations anti-sectes et des médias, les controverses juridiques, l'art objectif, les soi-disant illuminés, le scepticisme COVID, la « conspiritualité » (la rencontre entre les théories du complot et la spiritualité) et bien d'autres choses encore. Le livre offre une vue d'ensemble multidimensionnelle sur le MISA, son histoire, ses pratiques et ses controverses, dont les nuances sont souvent négligées dans les discussions générales sur le MISA dans les médias.

Le contexte du MISA

Le Mouvement pour l'intégration spirituelle dans l'Absolu (MISA) est l'une des nombreux mouvements religieux contemporains qui font souvent la une des journaux dans le monde entier. Le noyau du mouvement s'est formé dans les années 1970 autour du professeur de yoga Gregorian Bivolaru. En 1982, le yoga a été interdit en Roumanie. Bivolaru a été arrêté la même année, quelques-uns de ses disciples finiront en prison, tous subiront des représailles. Une histoire compliquée des litiges juridiques et des allégations sérieuses s'est déroulée à l'encontre de Gregorian Bivolaru.

Le MISA a été créé en 1990. Le nouveau régime post-communiste roumain a continué à persécuter Bivolaru et l'école de yoga MISA. Les accusations portées contre Bivolaru et l'école en Roumanie n'ont jamais été prouvées par un tribunal comme étant vraies. Au contraire, certaines se sont révélées fausses et inventées par les autorités roumaines. Dans un seul cas, Bivolaru a été déclaré coupable dans une histoire tragique où la victime présumée répète jusqu'à présent qu'elle a été forcée de faire un faux témoignage et que l'affaire a été montée de toutes pièces. Ces aspects sont expliqués en détail dans l'aperçu de l'histoire juridique du MISA par M. Introvigne.

Dès son début en Roumanie, le mouvement s'est étendu au niveau international. Des écoles de yoga ont été créées dans des pays de plusieurs continents qui sont basées sur les enseignements de Bivolaru. Les écoles sont indépendantes sur le plan organisationnel et administratif, mais sont membres de la Fédération internationale de yoga et de méditation, ATMAN, qui propose des cours et des programmes de formation des professeurs.

M. Introvigne souligne la multiplicité des sources du MISA: « hindouisme, bouddhisme, taoïsme, soufisme, ésotérisme occidental et christianisme ésotérique » (p. 27). Les enseignements s'inscrivent dans une approche de type « l'unité dans la diversité ».

L'érotisme sacré

Le concept et la pratique de l'érotisme sacré sont au cœur des enseignements ésotériques du MISA. C'est peut-être l'aspect qui attire le plus d'attention et le plus de malentendus, bien que ce soit un des nombreux domaines couverts par les enseignements du MISA. Introvigne aborde l'histoire de l'érotisme sacré, tel qu'il s'est manifesté au fil du temps dans divers mouvements ésotériques. Il est important de noter qu'il y a de grandes différences entre les enseignements spécifiques de différents mouvements. En même temps, le suivi des réactions contre le MISA à la lumière de la manière dont d'autres groupes ont été persécutés et des maîtres qui ont proposé des pratiques d'érotisme sacré offrent une vision profonde sur les facteurs d'hostilité sociale.

Ce livre retrace les trois principales traditions de l'érotisme sacré du XXe siècle, qui sont apparues dans les cercles ésotériques occidentaux (Ordre des Templiers de l'Est, Fraternité de Myriam et l'Église gnostique universelle) et une quatrième tradition à laquelle Introvigne consacre un entier chapitre: La voie Goulu Jára en République tchèque. Ce dernier présente des similitudes avec le MISA et Gregorian Bivolaru en

termes d'enseignements et de répercussions pour les dirigeants.

Dans la société moderne, il y a une grande confusion sur les termes et la signification de la sexualité et de l'érotisme qui, selon le MISA, sont deux énergies distinctes qui ont des fréquences de vibration différentes (l'une inférieure et l'autre supérieure). La « sexualité brute » est une énergie descendante qui mène à la manifestation, à la séparation, à la procréation, à l'objectivation, au matérialisme, etc. Au contraire, « l'érotisme pur » est une énergie ascendante et élévatrice, et s'élève vers l'universalité, l'unité, les inspirations sublimes. L'énergie de l'Eros pur est en fait, selon les enseignements de Gregorian Bivolaru et du MISA, un « Attribut de Dieu »:

Il s'agit d'une énergie subtile et sublime qui vient de Dieu et qui a une fréquence vibratoire distincte. L'érotisme sacré est le processus de résonance occulte par lequel l'énergie de l'Eros pur et l'énergie de l'Amour, un autre Attribut de Dieu, et l'un des plus importants, sont attirés et accumulés dans le champ subtil intérieur du pratiquant (p. 61).

L'érotisme sacré est une combinaison de trois énergies divines distinctes: l'éros pur, l'amour et la sainteté. Bivolaru apprécie le fait que la distinction entre l'éros pur et la sexualité n'est pas quelque chose de nouveau, mais se trouve dans les anciennes connaissances indiennes

où le terme sanskrit *kama* définit précisément l'aspiration érotique de l'être humain, ce qui est très différent du désir sexuel (p. 79).

En plus de la discussion sur les Attributs de Dieu en général et sur l'attribut de Dieu de l'Eros pur en particulier, le livre contient également un bref résumé de sa synthèse de l'histoire de Bivolaru sur les 37 différences entre les énergies sexuelle et érotique. Enfin, Introvigne ajoute un glossaire syntétique des termes liés à l'érotisme sacré, décrivant leur signification des termes tels qu'ils sont communément définis et utilisés par le MISA. Le glossaire est utile pour le lecteur et pour comprendre l'érotisme sacré pratiqué par le MISA. Du point de vue du MISA, les accusations de « secte sexuelle » sont, sinon absurdes, du moins paradoxales par rapport à ce qu'ils apprennent et cherchent à pratiquer, la sexualité étant rejetée. Les initiés du MISA sont conseillés de « se débarrasser de la sexualité manifestement inférieure, comme des vêtements vieux, miteux et à n'embrasser que l'érotisme » (p. 65).

Le livre présente quelques aspects supplémentaires de l'érotisme sacré, qui contredisent les images simplistes du mouvement véhiculées par les médias. Introvigne explique les techniques et les pratiques ésotériques - dont certaines sont considérées comme taboues - de manière pragmatique, bien informée et ouverte d'esprit. L'une d'entre elle est la continence érotique amoureuse - une clé nécessaire à l'érotisme sacré, souvent mal comprise comme étant la pratique d'éviter simplement l'éjaculation ou la rétention de sperme. Pratiquer et perfectionner la continence érotique amoureuse pour l'homme et la femme, ainsi que l'acte de consacrer à l'avance à Dieu tous les fruits de l'acte amoureux et de ne continuer qu'après recevoir une réponse affirmative claire, sont des conditions nécessaires pour les pratiquants du MISA de l'érotisme sacré. L'auteur aborde l'approche ésotérique des zones érogènes, de l'orgasme, la démonologie sexuelle, le rôle important

de la nudité, l'utilisation d'autres fluides corporels tels que l'urine, le sang menstruel, la transpiration et les effets néfastes de la pornographie et la masturbation.

Gregorian Bivolaru croit qu'à travers ses enseignements, il n'annonce ni plus ni moins la réalisation d'une véritable « révolution érotique » qui sera « la première et la dernière » dans l'histoire de la planète Terre (p. 95). Elle garantira de « grands sauts spirituels » qui conduiront les gens vers leur propre « déification » (p. 98):

Cette révolution remplacera la sexualité par l'érotisme pour une élite d'initiés, dont le nombre augmentera progressivement au cours des siècles à venir. Il s'agira d'un événement d'une importance cosmique sans égal. Bien sûr, la « clique satanique des soi-disant illuminés sera extrêmement perturbée » par la révolution érotique. Mais ces forces obscures finiront par être vaincues (pp. 95-96).

Transformer le poison en élixir

Dans le cadre de cette révolution érotique, certains étudiants du MISA ont cherché à y contribuer de manières qui ont souvent été jugées de façon critique par la société et qui ont fait preuve d'un manque de compréhension de leur objectif. Certaines des initiatives et des aventures des étudiants du MISA inspirées par les enseignements sur l'érotisme sacré et la révolution érotique comprenaient des films érotiques pour adultes, des spectacles présentés à des festivals érotiques, des danseuses dans des clubs pour hommes et des chats video-audio érotiques. Ces initiatives n'ont pas été organisées par le MISA, mais ont été exclusivement les initiatives privées des étudiants. Introvigne ouvre le chapitre par une discussion passionnante sur la discipline académique et les disputes sur les « études pornographiques ». Il fait valoir les similitudes frappantes entre les critiques qui accusent les scientifiques qui étudient la pornographie d'être des « apologistes de la pornographie », et les militants anti-sectes qui qualifient les chercheurs des nouveaux mouvements religieux comme des « apologistes de cultes ». Les étiquettes elles-mêmes sont des exemples de préjugés à l'encontre de la recherche indépendante sur les questions controversées.

Ces expériences menées par certains étudiants se sont retournées contre le MISA et Gregorian Bivolaru et ont alimenté l'image médiatique d'une « secte sexuelle ». Bien que les initiatives n'aient pas eu un caractère pornographique, sexuel ou abusif, selon les étudiants concernés, des anciens membres hostiles (appelés « apostats » par les spécialistes de la religion) ont porté de graves accusations, affirmant que le MISA « organise des réseaux de prostitution », une accusation qui n'a jamais été prouvée, mais qui réapparaît fréquemment dans les médias.

Comme le dit Introvigne:

Pourquoi ont-ils fait tout cela? Après tout, ils savaient que certains films et spectacles sont devenus une arme principale pour les opposants anti-sectes du mouvement et pour ceux qui veulent l'interdire en tant que « secte pornographique » (p. 113).

En examinant les différentes réponses des opposants et des étudiants, Introvigne propose sa propre conclusion que les principales raisons qui motivent les étudiants dans la direction de ces démarches sont de nature ésotérique: lorsqu'ils entrent dans le monde - d'ailleurs sombre - du divertissement et des rencontres « pour adultes », le MISA estime que « l'énergie bénéfique de l'érotisme sacré transforme le monde et peut déclencher une transmutation millénaire de la planète entière » (p. 114). Selon les propres termes des étudiants du MISA impliqués dans les films érotiques, ils pensent que ces actions peuvent « transformer le poison en élixir » (p. 114).

La franc-maçonnerie, les Illuminés et la conspiritualité

L'enseignement du MISA contient un large éventail de sujets parmi lesquels l'érotisme sacré n'est qu'une composante modeste mais vitale. Parmi les thèmes abordés dans le cadre du MISA, ceux liés à l'érotisme sacré n'est pas le seul à susciter la controverse. Un autre thème est le discours antimaçonnique, propre au MISA et à Bivolaru (qui a écrit plusieurs conférences, livres et articles sur le sujet), avec comme sources les critiques religieuses traditionnelles catholiques romaines et orthodoxes contre la franc-maçonnerie, ainsi que des témoignages contemporains d'anciens francs-maçons hostiles (p. 28). Non moins controversées sont les théories sur les extraterrestres, la position à l'égard du vaccin anti-COVID et la promotion par le MISA de remèdes de santé naturels et holistiques. Le sujet de la guérison ésotérique est abordé en détail dans le livre.

Dans cette perspective, Introvigne débat le terme de « conspiritualité », dérivé des mots « conspiration » et « spiritualité », introduit pour la première fois par Charlotte Ward et David Voas en 2011. Introvigne affirme qu'une minorité considérable de la population occidentale

aborde les problèmes de santé d'une manière qui implique la critique de la science moderne et qui s'oriente vers la spiritualité, peut-être même vers « conspiritualité » pour alternatives. Ceci est un miroir des contradictions profondes de notre culture, qui ne peuvent pas être résolues simplement par la simple ridiculisation des « théories du complot » (p. 57).

L'Esthétique radicale

Une des contributions précieuses et originales de l'étude d'Introvigne sur le MISA (réalisée avec ses collègues PierLuigi Zoccatelli et Raffaella Di Marzio) est l'analyse de la vision sur le monde qu'il appelle « l'esthétique radicale ». Il rejette explicitement de traiter le MISA et ses pratiques d'érotisme sacré en termes de « secte déviante »:

La « déviance » est une catégorie qui nous indique comment les autres perçoivent les membres d'un mouvement spirituel. Ce n'est pas un concept particulièrement utile pour comprendre les praticiens de l'érotisme sacré (p. 8).

Introvigne propose pour comprendre le MISA et ses pratiques d'érotisme sacré, la catégorie de « l'esthétique radicale », un cadre plus utile pour construire un pont entre

ceux qui font partie du mouvement spirituel et comprennent ses pratiques, c'est-à-dire la communauté « de l'intérieur » et ceux les regardent « de l'extérieur », en essayant de comprendre ce que le Mouvement veut dire. Dans sa conclusion, Introvigne soutient que l'esthétique radicale peut également offrir la meilleure explication pour toutes les critiques et le scepticisme auxquels le MISA et ses sympathisants ont dû faire face tout au long de l'histoire du mouvement.

Dans ce livre, Introvigne invite les lecteurs à situer la catégorie de l'esthétique radicale dans ses prémisses théoriques, en présentant le processus et les perspectives, « l'esthétisation » telle qu'elle est vue par des sociologues renommés tels que Simmel, Collins, Durkheim et Goffman. Dans les années 1960, une révolution de « l'esthétique radicale » est apparue, qui s'appuie principalement sur trois sources: les traditions spirituelles orientales, l'ésotérisme oriental et occidental et l'art moderniste. Cette révolution s'est caractérisée par « l'effondrement » des frontières entre l'art, la religion, la vie quotidienne et l'érotisme. Et surtout, cet effondrement a provoqué des tensions dans la société et des contre-mouvements réactionnaires ayant un intérêt direct dans le maintien des frontières.

Introvigne a réalisé plusieurs interviews avec des pratiquants du MISA au sujet de leurs expériences de leurs grands camps et leurs rituels publics, ainsi que la façon dont le mouvement a influencé leur vie quotidienne et leurs pratiques domestiques. Dans son étude, Introvigne conclut que ce qui constitue un problème pour certains découle souvent des « limites indéfinies » si typiques à l'esthétique radicale. Je le cite:

On peut regarder certaines images sur les sites web du MISA et nous demander si elles sont des performances artistiques, des rituels spirituels ou des célébrations du corps humain. Du point de vue du MISA, tous ces aspects sont réunis, car il n'y a pas de séparation entre la vie quotidienne, l'art et la spiritualité (p. 10).

Cette fusion apparaît à la fois puissante et subversive. Elle a suscité des réactions des médias, de la société et de la politique:

En définitive, ce que nous avons appelé l'esthétique radicale du MISA est ce qui a scandalisé de différentes manières certaines composantes de la coalition qui s'est mobilisée contre lui. Même dans les sociétés prétendument libérales, les théories et les pratiques qui nient que la religion et la société sont des domaines séparés et proclament que les rencontres amoureuses peuvent être vécues comme érotisme sacré et comme une forme de religion, semble aller bien au-delà des limites de la tolérance officiellement proclamée (p. 121).

Commentaires sur la conclusion: « Qui a peur de l'érotisme sacré? »

Historiquement, de nombreux groupes qualifiés de « sectes » ont été pris pour cible des critiques, des batailles juridiques, des histoires scandaleuses et les rumeurs propagées par les tabloïds. En particulier, la combinaison de l'érotisme et de la spiritualité s'est avérée être un « cocktail puissant » à cet égard. Selon Introvigne, « les maîtres spirituels qui ont proclamé les vertus de l'érotisme sacré ont rarement été populaires face à la

presse, à la police et les procureurs » (p. 115).

Cependant, Introvigne affirme que la violence des campagnes menées contre le MISA et Gregorian Bivolaru, ainsi que la force de la réaction juridique dans les différents pays, sont quelque peu sans précédent et d'une envergure véritablement internationale. Pourquoi? Une partie de la réponse a déjà été fournie ci-dessus, à savoir:

dans la plupart des sociétés démocratiques, il y a un degré raisonnable de liberté religieuse et un grand degré de liberté sexuelle, mais pas de réelle liberté de combiner l'érotisme et la religion (p. 117).

A cela s'ajoute la situation spécifique dans laquelle le MISA a vu le jour, la présence d'un grand nombre de bureaucrates de l'ancien régime de Ceausescu qui ont survécu à la chute du communisme et ont conservé des positions de pouvoir après 1989, devenant, entre autres, les propriétaires des principaux médias d'information en masse en Roumanie. L'Église orthodoxe avait ses propres raisons de se joindre aux campagnes contre le MISA et, finalement, elles ont pris une dimension internationale lorsque des militants anti-sectes roumains ont commencé à coopérer (sans affiliation formelle) avec la fédération européenne anti-sectes FECRIS, la Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le Sectarisme, et avec son réseau anti-sectes international (p. 120). Cela a consolidé, selon Introvigne, « une alliance globale » contre le MISA.

Pour les militants religieux anti-sectes, présenter l'érotisme comme faisant partie de la religion est un scandale intolérable. Pour les militants anti-sectes laïques, l'effondrement des frontières entre la religion, la culture, la vie quotidienne et l'érotisme est un péché contre la laïcité. Ces éléments se rejoignent dans le phénomène de « l'esthétique radicale » qui, dans l'analyse d'Introvigne, est le facteur de scandale le plus puissant dans les enseignements et les pratiques du MISA.

Le livre profond et riche de Massimo Introvigne vient s'ajouter au nombre croissant des études consacrées aux conflits sociaux qui accompagnent les nouveaux mouvements religieux qui promeuvent l'érotisme sacré à travers leurs enseignements et leurs pratiques. En relativement peu de pages (124 au total), Introvigne fournit une vue d'ensemble et une compréhension étonnamment complexes sur le Mouvement pour l'intégration spirituelle dans l'Absolu, son histoire et sa doctrine. Le volume est une référence obligatoire pour les chercheurs qui s'intéressent au « phénomène » MISA et Gregorian Bivolaru; il approfondit et élargit notre perspective sur l'érotisme sacré dans des circonstances où il est devenu un test du fonctionnement des démocraties modernes.